

Paris 17 Sept. 1856

Mon cher et honorable ami.

Depuis une dizaine de jours que je me trouve à Paris, je me suis occupé avec M. Saint-Méaire et Mougel Bey. de lire le rapport de la Commission qui estachevé^{ment} après tout, et dont j'ai déjà reçu les épreuves des premières feuilles. - Vous en recevrez des épreuves. dès que c'est imprimé entièrement, ce qui sera fait samedi prochain. - Le rapport est parfaitement rédigé comme vous verrez. La rédaction en est faite par Saint-Méaire, c'est vous dire que le style en est parfaitement clair et net, et que je crois que ce travail nous fera honneur. -

Je pars d'ici samedi prochain, pour me rendre en Hollande. Je compte rester une quinzaine de jours chez moi, et alors je parlerai pour l'Egypte. - Je partirai de la Hollande entre le 10 et le 15 Octobre. pour me rendre à Vienne et à Fribourg.

Je voudrais rester à Vienne 2 ou 3 jours pour vous rendre une visite, et quelques jours à Fribourg pour me faire présenter à votre Altesse Maximilienne. Notre Roi m'a recommandé parti culièrement de me faire présenter à l'archiduc qui avait manifesté le désir de me voir lors de son passage en Hollande, parcequ'il protège beaucoup notre serment de l'Altece. - Il m'a dit cela à une audience particulière qu'il me donnait. pour le remercié de la nomination de l'ambassadeur de Venise Neulanda. En même temps il m'a dit qu'il me ferait accompagner à mon voyage d'Egypte par un de ses officiers d'ordonnance, ce qui prouvera l'intérêt particulier qu'il manifeste aux affaires d'Egypte. - ~~Je partirai~~ C'est un jeune homme que je connais beaucoup, ainsi cela me fait beaucoup de plaisir. - Une de mes filles m'accompagnera de même en Egypte. - Ma santé quoiqu'elle soit bonne à présent. ne me permet pas d'aller dans ces contrées.

Paris 17 Sept. 1856

Vendredi 15 22.

Sept.

Erasmus Beckwith

Erasmus

Sans avoir quelqu'un de ma famille auprès de
moi. —

Je compte partir ~~d'Alger~~ de Trieste pour Alexandrie
le 27 Octobre. — Du moins on m'a dit que c'était
le jour du départ. —

J'espère bien que vos grandes occupations vous
laisseront assez de temps, pour pouvoir vous voir lors
de mon passage à Vienne, n'était ce qu'un seul
jour, pour renouveler nos sentiments de bonne
amitié avec votre affectueux batave.

Corvay.

Le 26 et le 27 Sept^r la Commission néerlandaise que le
Roi a nommée pour examiner l'influence du
percement de l'Isthme sur le commerce et la
navigation, s'assemblera pour la seconde fois à
La Haye. — Je dois encore être présent à cette
séance, avant de partir pour l'Egypte. —